

Au Village de Pestalozzi.

A l'est de la Suisse, non loin de Saint-Gall, se trouve le beau village de Trogen à une altitude de 1000 mètres. Non loin d'ici l'on bâtit durant l'année dernière, huit petites et jolies maisons que l'on destina aux plus malheureux de cette terre: aux enfants qui devinrent orphelins à la suite de la dernière guerre. Ces enfants, selon l'intention des organisateurs du village, furent choisis dans différents pays. Deux maisons ont été offertes aux enfants polonais.

Cette république des enfants s'appelle "Le Village de Pestalozzi". Pestalozzi fut un grand pédagogue et un réformateur de la société, dont le 200-ème anniversaire de naissance fut célébré en Suisse l'année dernière. Mais ce ne furent que des commémorations historiques et des cérémonies avec des discours ennuyeux. Les Suisses, une nation humanitaire et réaliste à la fois, ont trouvé que la meilleure manière d'honorer leur grand pédagogue et protecteur des orphelins serait - de réaliser simplement son idéal. Pestalozzi s'efforçait que les enfants pauvres soient aussi heureux. Il voulait créer des maisons de famille aux orphelins. Il désirait que les enfants des pays différents vivent ensemble en confiance mutuelle, pour pouvoir après, comme adultes, rapprocher les nations.

Un bel idéal! Mais est-il réalisable? Les Suisses sont de cet avis. C'est pourquoi ils commencèrent deux actions simultanées: dans les pays les plus atteints par la guerre ils tâchèrent de trouver les enfants les plus malheureux, des orphelins complets. Et à Trogen ils commencèrent à bâtir des maisons pour ces enfants. Il y a un an qu'on a mis la pierre de fondation sous la première maison du village de Pestalozzi. Aujourd'hui, dans huit maisons retentissent des rires et des chants d'enfants, qui il n'y a pas longtemps, ne savaient pas, ce que c'est le sourire.

La jeunesse se présenta par groupes de volontaires et bâtit de ses propres mains ces petites maisons. Quelques firmes fournirent l'équipement intérieur des maisons, la maison "Ciba" bâtit une maison à ses propres frais, les enfants des écoles, dans leurs communes, firent des quêtes pour les matériaux de construction, des comités de femmes préparèrent des trousseaux de linge et des équipements de ménage. Une maison après l'autre fut bâtie, et l'année prochaine il y aura 17 maisons. Et dans ces maisons 300 enfants de dix nations, parlant 10 langues différentes, mais se comprenant quand même, en attendant par des gestes.

Comment on vit dans ces maisons? On y vit admirablement! Chaque maison est destinée à seize enfants d'une seule nationalité, qui se trouvent sous la protection de parents adoptifs-pédagogues, naturellement de la même nation que les enfants. Les enfants dans les maisons polonaises reçoivent leur enseignement en polonais, ils chantent des chansons polonaises, ils décorent leurs chambres de motifs polonais. Car c'est un désir tout particulier des organisateurs et fondateurs suisses, que les enfants ne perdent pas leur sentiment de nationalité. Ils resteront en Suisse comme hôtes jusqu'au moment où ils auront la préparation professionnelle nécessaire pour une vie indépendante et ils reviendront alors dans leurs pays, sains sous le rapport physique et moral et comme le veulent les Suisses, pleins de compréhension et d'amitié pour les enfants des autres nations, dont ils firent la connaissance au "Village de Pestalozzi".